



contact@zef-bureau.fr www.zef-bureau.fr

Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57

Théâtre de Belleville



Kadoc

Du mercredi 4 au samedi 28 décembre 2024

Mer., Jeu., Ven. & Sam. à 21h15 relâche le 25 décembre

Durée 1h20

À partir de 12 ans

Texte Rémi De Vos
Mise en scène Juliette Ordonneau & Cindy Rodrigues
Avec Julien Cigana, Nicolas Fantoli, Dan Kostenbaum,
Juliette Ordonneau, Cindy Rodrigues, Johanne Teste
Création lumière Gautier Legoff

Co-production Cie La Belle affaire, Théâtre de Châtel-Guyon, Théâtre du Vésinet **Soutiens** Théâtre de Bois Colombes, Petit Théâtre de Rueil et Théâtre Simone Signoret à Conflans-Sainte-Honorine, ADAMI.

Résumé

La folle absurdité du travail. Depuis quelque temps,
Hervé Schmertz découvre tous les matins un homme qui
ressemble à un singe assis à son bureau. Veut-il sa place ?
Est-ce une blague de son ambitieux collègue ? Ou est-ce
une manipulation de son supérieur Wurtz pour le pousser
à bout ? Il faut dire que Wurtz est lui aussi sous pression,
malmené chez lui par son épouse. Pourquoi alors ne pas
inviter son subalterne et sa femme à dîner pour se changer
les idées ?

Cette farce sociale aux airs de vaudeville nous montre comment les névroses, les frustrations et les luttes de pouvoir au sein de l'entreprise dérèglent le quotidien de trois couples pour les mener jusqu'à la folie collective. Une soirée qui promet quiproquos et réactions explosives. Un boulevard moderne à l'univers aussi surréaliste que kafkaïen.

Tournée

Vendredi 24 janvier 2025 Centre Culturel Le Colombier à Ville D'Avray
Mardi 6 mai 2025 Théâtre du Vésinet
Saison 2025/2026 - date à définir Théâtre de Bois Colombes
Saison 2025/2026 - date à définir Théâtre de Châtel-Guyon

Note d'intention à l'écriture

De l'entreprise à la sphère personnelle.

Comment faire face à la pression dans une entreprise où les objectifs de résultat et la mise en concurrence sont omniprésents ? Comment la violence subie au travail s'invite-t-elle jusqu'au domicile ? Hervé Schmertz, salarié au bord de l'épuisement voit tous les matins, un étrange personnage assis à son bureau. Hallucination obsédante dont il tente désespérément de parler à son supérieur Wurtz, à son collègue Serge Goulon, et jusque dans sa sphère privée, à sa femme Judith, elle aussi atteinte par l'angoisse de son mari.

Wurtz de son côté, sous une figure de chef autoritaire, masque une profonde solitude face au comportement incontrôlable de sa femme Nora. Vide qu'il voudra combler en invitant le fragile Schmertz et son épouse à dîner. Mais n'est-il pas vain d'espérer nouer des relations d'amitiés sincères entre chef et subordonné?

Le cas de Serge Goulon par ailleurs nous montre comment la quête d'ascension sociale vient ébranler les rapports hiérarchiques. Ne supportant pas l'autorité de son supérieur, il se montre prêt à tout pour gravir les échelons. Invité à diner chez ce dernier, il fantasme sur une potentielle promotion. Galvanisé par sa femme Marion, qui elle aussi se prend à rêver d'une vie meilleure, il projette de défier Wurtz. Le monde de l'entreprise conduit-il irrémédiablement aux rapports de force et aux luttes de pouvoirs ?

Les codes du boulevard

Une rencontre fortuite, une méprise sur la personne et voilà le chef Wurtz qui invite le mauvais couple à diner. Une soirée où chacun se comportera à contresens jusqu'au chaos. De quiproquos en coups de théâtre, l'auteur convoque ici les conventions du boulevard et la mécanique du rire propre au vaudeville.

Ici les hommes travaillent tandis que les femmes font les courses, miroir d'une société sexiste et patriarcale. Une construction sociale du couple dont nous choisissons de caricaturer les mécanismes, pour en traduire les déséquilibres. Dans cet esprit, nous avons choisi de placer la pièce au sein d'une esthétique inspirée des années 80, époque charnière notre monde contemporain : société consumériste en expansion, bercée par « L'American way of Life » symbole d'ascension sociale et de confort matériel, largement répandu par les feuilletons américains.

Le rire par empathie

L'univers surréaliste et kafkaïen plonge les personnages dans des questionnements, des quêtes de sens, trompés par leurs névroses respectives, les menant irrémédiablement dans des impasses. Et c'est toute la gageure de ce texte : rendre compte du mal-être que provoque le monde du travail, sans jugement, ni morale, et grâce à la mise à distance qu'est le rire, révéler l'absurde, et tenter de provoquer chez le spectateur l'empathie comme l'hilarité.

Le texte comme métronome

Le style de Rémi de Vos est incisif et percutant. Son écriture abonde d'expressions populaires, de réparties cinglantes, de répliques vachardes et de noms à consonances drolatiques. Appréhender cette partition a été le point de départ de notre travail : explorer la musicalité du texte, savoir prendre les virages et trouver la mesure. Un cadre solide comme marchepied vers l'excès.

La danse pour exutoire

L'entreprise peut rendre fou, et c'est le corps qui vient figurer l'état mental de ces personnages au bord de l'implosion. Des tableaux chorégraphiques, en solo ou à plusieurs, qui viennent ponctuer les scènes. De la danse à mi-chemin du clown, pour que les corps exultent et que le rire libère.

Du travail à la maison, de la maison au travail...

La scénographie, composée d'un balisage au sol, sert mutuellement l'espace de l'entreprise et celui du domicile, permettant de circuler d'un espace à l'autre, sans temps mort et fait s'entremêler le monde du travail à celui de l'intime. Une grande enseigne lumineuse du nom de Krump, domine l'espace, symbole de l'entreprise omniprésente et écrasante.

Entretien avec Juliette Ordonneau et Cindy Rodrigues

Qu'est-ce qui vous a frappé à la lecture de ce texte, et donné envie de le porter au plateau ?

Kadoc, au-delà de la drôlerie du texte qui nous a beaucoup fait rire, est une pièce sociale qui porte un regard féroce sur les relations humaines, qu'elles soient basées sur des rapports hiérarchiques ou amoureux, et les travers qu'elles révèlent. Les personnages peuvent se montrer odieux, lâches ou ridicules, en somme ils sont humains, et nous déchargent de nos propres faiblesses.

Comment vous êtes vous appropriés les codes du boulevard, les avez-vous détourné, pour en faire quelque chose de moderne ?

Nous avons surtout piqué aux codes du boulevard sa métronomie, sa musicalité, sa folie. *Kadoc* est une pièce qui ne peut-être jouée que dans des états forts et avec des enjeux extrêmement importants pour les personnages. La modernité du spectacle se joue surtout par ses choix esthétiques, quasiment sans décor, avec l'utilisation de bruitage en direct par exemple, pour emmener la pièce au-delà du réalisme et pousser plus loin encore le registre de l'absurde.

Comment la comédie permet-elle d'aborder des thématiques politiques telles que le travail et notre société patriarcale ?

La comédie permet d'aborder les thèmes de manière détournée, de ne pas les attaquer de manière frontale. C'est peut-être seulement en sortant de la salle que le spectateur se rendra compte du caractère violent de la pièce. Notre relation au monde du travail a extrêmement évolué ces dernières décennies, encore plus récemment avec la crise du Covid où beaucoup de gens se sont questionnés sur leur rythme, certains ont déménagé et télé-travaillent, quand d'autres ont carrément changé de métier.

Quel travail voulons-nous? Quelle place souhaitons-nous lui donner dans nos vies? Dans quelle mesure notre travail nous défini en tant que personne, socialement et humainement? Kadoc soulève ces questions qui sont éminemment profondes et politiques avec drôlerie. Et en tant que femmes, la pièce nous permet de poser un miroir grossissant sur la représentation féminine au cœur d'un système patriarcal, au sein duquel ni homme ni femme ne sont finalement très heureux.

Références

Franz Kafka La série *The Office* Les deschiens Les années 1980-1990

Texte - Rémi de Vos



Né à Dunkerque en 1963, Rémi De Vos, auteur autodidacte, a signé une vingtaines de pièces de théâtre, créées et traduites en une quinzaine de langues dont *Alpenstock* et *Occident* publiées en 2006 chez Actes Sud-Papiers. Avec *Kadoc*, il porte de nouveau un regard acéré sur le monde du travail, thème récurrent de ses pièces. « *Je ne peux rien* écrire qui ne soit de l'ordre du ressenti et il se trouve que je ressens profondément ceci : la violence qui s'exerce sur le lieu de travail et qui peut difficilement être évacuée va l'être dans le cadre intime. C'est toujours la lutte entre l'instinct social et les pulsions asociales, et inversement. Dans le cas de Kadoc, l'envie de réussir, la peur de l'échec, l'insécurité du travail pousse les uns et les autres à des comportements extrêmes » Rémi De Vos

Mise en scène & interprétation Cindy Rodrigues



Nora Wurtz

Cindy Rodrigues fait ses premiers pas de comédienne au sein de la compagnie Les sales gosses avec le spectacle La famille Adams, au Café de la gare. Après des études d'Arts du spectacle, elle se forme à l'Ecole Claude Mathieu. Elle joue sous la direction de Lise Quet dans Le Diable en partage de Fabrice Melquiot au Théâtre du Soleil (Festival premiers pas) et Un fil à la patte de Feydeau au Théâtre de Belleville. On a pu la voir également dans Les caprices de Marianne au Lucernaire, mis en scène par Sébastien Azzopardi, ainsi que dans Cendrillon mis en scène par Julien Alluguette, L'héritage adapté de Maupassant par Stéphane Rugraff.

Elle collabore avec la compagnie Mireno Théâtre et joue *Le baladin du monde occidental* de J.M Synge, et *Richard III* de

W.Shakespeare sous la direction par Patrick Alluin. Elle joue et met en scène le spectacle Rose au bois dormant, P'tit Molière du meilleur spectacle jeune public 2016 (Avignon 2016-2017 - Tournée en France et instituts français de Casablanca, Alger, Oran, Constantine...) ainsi que Barbe bleue pour la compagnie La Belle Affaire. Depuis 2022, elle joue pour la compagnie Licorne de Brume (Les évadés, Grain de sel) ainsi que pour la compagnie du Radis Couronné (Au ciel)

Par ailleurs, elle joue dans plusieurs projets TV, notamment dans les deux saisons de *Gabriel*, série digitale pour Canalplay et prête sa voix occasionnellement pour du doublage de films et séries.

Mise en scène & interprétation Juliette Ordonneau



Marion Goulon

Juliette Ordonneau se forme à l'École Claude Mathieu à Paris. Elle met en scène Les Buveuses de Pluie, texte de Yves Lebeau, avec Kloé Lang et Ana Bogosavljevic. Elle joue également dans La soeur d'Olga et dans Les Bacchantes d'Euripide, mis en scène par Margot Simmoney. Elle travaille avec Carl Hallak dans Les contes de la rue Broca, spectacle jeune public, pour le mois Molière à Versailles. Depuis 2007, elle travaille sous la direction de Camille De la Guillonnière au TRPL, Théâtre Régionale des Pays de La Loire. Elle y joue dans l'Orchestre de Jean Anouilh, Après la pluie de Sergi Belbel, Le Misanthrope de Molière, Milou en mai, Mille francs de récompense de Victor Hugo. Elle est actuellement en préparation de la prochaine création du TRPL Midinnettes de Jacques Hadjaje.

En parallèle elle se forme au jeu devant la caméra et joue dans *Gabriel*, série digitale pour Canalplay. Elle a joué, co-écrit et collaboré à la création de *Rose au bois dormant*, P'tit Molière du meilleur spectacle jeune public 2016 ainsi que *Barbe bleue* avant de co-mettre en scène *Kadoc*.

Interprétation - Dan Kostenbaum



Wurtz

En 2005 à la Cartoucherie de Vincennes, Dan Kostenbaum rencontre Alexandre Zloto et Hélène Cinque. Il intègre leurs troupes respectives, TAF Théâtre et L'instant d'une résonnance et joue dans leurs mises en scène au Théâtre du Soleil jusqu'en 2014 : Peines d'amour perdues, le roi Cymbeline, Légendes de la forêt viennoise et Impressions d'un songe. De 2015 à 2019, nouvelle étape hors de la cartoucherie. Il joue dans Dossier Paradis de Catherine Richon, dans Rouge-Neige de J-P Canet, à Pau et Bayonne avec le Tam-Tam Théâtre, tourne pour du théâtre forum avec la compagnie Poussières de vie, chante et joue dans un spectacle sur Brel (De l'aube clair...) entre autres.

Depuis 2019, il interprète un professeur de lycée dans une création de la compagnie Mâjaz, *L'incivile* en tournée en France et en 2022 retourne au Théâtre du soleil pour *Les heures terribles et noires* du royaume de Castille avec la compagnie du Radis couronné, avec laquelle il joue aussi un spectacle jeune public, Au ciel. En Normandie il travaille actuellement avec les auteur•rices et metteur•ses en scène Charlotte Brancourt et Jérémie Fabre (*Les Royaumes*) et à Paris avec la compagnie La Belle affaire dans *Kadoc* de Rémi de Vos.

Interprétation - Julien Cigana



Serge Goulon

Sortant de l'Ecole Claude Mathieu, Julien Cigana continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown, et de voix. Il joue entre autre (Ph. Adrien), le Jeu de l'Amour et du Hasard (X. Lemaire), Impasse des anges (A. Gautré), les Amours Tragiques de Pyrame et Thisbé (B. Lazar), Liliom J. Bellorini), le Garcon à la valise et Cartoon (O. Grosset-Grange). Il écrit sa première pièce, Le bois dont je suis fait (5 Avignon) avec Nicolas Devort.

Il joue plus récemment Arlequin dans *Arlequin valet de deux maitres* (Ch. Matzneff), au Théâtre Tristan Bernard dans La vie trépidante de Brigitte Tornade qui reçue le Molière de la Comédie, et Les Méritants (J. Guyomard) Julien participe en tant que récitant à de nombreux concerts classiques

notamment avec O. Baumont et l'Ensemble II Festino. Il tourne également pour la télévision dans Julie Lescaut, Camping Paradis, Section de recherches et Engrenages.

Interprétation - Nicolas Fantoli



Hervé Schmertz

Nicolas Fantoli a commencé le théâtre en Suisse, son pays d'origine, avant de s'installer à Paris et d'entrer à l'école Claude Mathieu. Très vite, il y fait la connaissance de Jean Bellorini avec lequel il joue *Yerma* de Lorca et *La Mouette* de Tchékhov au Théâtre du Soleil. Il joue aussi au Théâtre National de la Colline dans *Les Mondes* d'Edward Bond sous la direction de Gilles David et Barbara Nicolier. Avec le Théâtre du Fracas, il joue Micha dans *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki mis en scène par Côme de Bellescize. On a pu le voir également dans *Le Roi Cymbeline* au Théâtre du Soleil, mis en scène par Hélène Cinque et il a interprété le rôle de Bois d'Enghien dans *Un Fil à la patte* de Feydeau pour Viva la commedia et avec la compagnie Hocemo Théâtre au théâtre de Belleville.

Il a participé cet été à un spectacle sur Gargantua, adapté du livre de Rabelais au musée Rabelais à La Devinière près de Chinon avec la compagnie Gai Saber. Il joue actuellement dans *Conjugal*, une pièce de théâtre chanté, écrite et mise en scène par Gildas Thomas. Il travaille maintenant depuis 2014 avec la compagnie La Belle Affaire.

Interprétation - Johanne Teste



Judith Schmertz

Johanne Teste suit une formation à l'École Claude Mathieu à la fin de laquelle elle intègre l'audition promotionnelle L'amour à mille temps (m.e.s. Jacques Hadjaje – 2012). Elle se forme aussi au chant avec Thomas Bellorini et à l'art de l'improvisation théâtrale auprès de la Ligue Majeure Française avec qui elle joue notamment à La Cigale en 2017. Elle joue dans divers spectacles jeune public qu'elle co-écrit avec Clothilde Huet: Blanche-Neige voit rouge (2013), Femmes Pirates (2021). On la retrouve aussi dans des créations originales comme Hôtel Gravel (spectacle improvisé - Cie La Limone - 2017), Barbe Bleue (co-écriture de plateau - Cie La Belle Affaire - 2019), Le Masque de fer (Cie Boîte à jouer - 2019) ou encore Toutes les étoiles naissent d'une histoire d'amour (écriture musicale et

théâtrale de plateau - Cie L'Ere de Rien - 2020), Kadoc (Cie La Belle Affaire - 2024).

Artiste pluridisciplinaire, Johanne chante, improvise, joue des percussions et de la guitare et travaille aussi face à la caméra où elle interprète plusieurs rôles dans des web-séries et à la télévision, notamment dans *Mam's* (réal M. Lazerrani - 2018) ou encore *Le Versailles* secret de Marie-Antoinette (réal M. Daniels - 2018). En 2020 elle coach des jeunes comédiens et devient auxiliaire à la réalisation pour le long-métrage *Cœurs Vaillants* (réal – Mona Achache - 2022).





Si Vénus avait su

Sigrid Carré-Lecoindre & Margaux Eskenazi

Album

Lola Molina / Lélio Plotton

Conseils aux spectateurs

Jérôme Rouger

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie

Jérôme Rouger